



La directrice exécutive du Réseau de Défenseurs des Droits Humains de l'Afrique Centrale (REDHAC), Maximilienne Ngo Mbe, soutient que seul un soulèvement populaire pourra faire tomber le régime en place.

Réunis pour une conférence de presse, les acteurs de la société civil et certains membres des ONG telles que **Un Monde Avenir, Dynamique citoyenne, et le REDHAC**, ont clairement manifesté leur désir de voir le peuple se soulever pour faire chuter le régime bientôt quarantenaire du président Paul Biya.

Une position qui rejoint celle de certains leaders de partis politiques comme **Kah Walla du CPP**. L'activiste politique, très hostile au régime de Paul Biya, et bien connue pour son franc-parler et son intransigeance n'a pas tourné en rond pour faire savoir que le retour à la stabilité au Cameroun passe désormais par le départ au pouvoir de Paul Biya, 86 ans dont 37 à la tête du pays.

Dans un argumentaire sur ABK radio, l'initiatrice du « vendredi en noir » a expliqué que le régime Biya doit être balayé par une révolution « non violente » à l'image du Soudan ou encore de l'Algérie.

Une fois le régime tombé, a poursuivi Edith Kah Walla, l'on devra mettre en place un

gouvernement de transition qui devra faire deux ans et conduire le dialogue national. « Les Camerounais doivent s'asseoir autour d'une même table pour reconstruire l'Etat post colonial », a-t-elle déclaré. « Le régime actuel a perdu toute crédibilité », a-t-elle ajouté.